

Résidence St-Charles (Cap-Rouge)
2^e Dimanche du Carême (Année C)
Dimanche de la Transfiguration

Mon Fils bien-aimé (Luc 3, 15-22)
--

Mes chers amis,

Ce 2^e dimanche du Carême est appelé le « Dimanche de la Transfiguration » en raison du récit que nous venons de lire dans l'Évangile. Sur la montagne sacrée, une parole se fait entendre, une parole qui ressemble étrangement à celle entendue lors du baptême de Jésus : « *Tu es mon Fils bien-aimé.* »

Avant de commenter cet Évangile, revenons un peu en arrière pour établir la fiche bibliographique de Jésus.

1) L'an 30. Nous sommes à Nazareth où Jésus exerce le métier de charpentier. À trente ans, un Juif était marié et avait déjà quatre ou cinq enfants! Jésus n'est pas marié; il n'a pas d'enfant et il est en recherche...

2) Jésus est attiré vers les bords du Jourdain où son cousin atypique pratique un rituel de purification dans les eaux du Jourdain. Il s'appelle Jean; on le surnomme le baptiste : Jean-Baptiste.

3) Jésus s'immerge dans l'eau du Jourdain à l'écoute des paroles de Jean-Baptiste. Il entend dans son cœur une voix rassurante : « Tu es mon Fils bien-aimé ». Une voix rassurante, mais pas suffisante pour qu'il se lance tout de suite dans la grande aventure de la vie publique.

4) Jésus part donc réfléchir au désert. Il fait une « retraite fermée », dans un canyon entre Jérusalem et Jéricho. Il est tenté par trois fois... On rappelle cet épisode le premier dimanche du Carême. La plus grande tentation au désert ? Rester dans le désert... Quand on a peur, on hésite, on se cache. Le désert peut alors devenir une fuite. Or, le désert n'est pas un lieu pour s'y installer,

mais un lieu de passage pour se purifier. Poussé au désert par l'Esprit, Jésus traverse l'épreuve du désert pour retrouver ses énergies. Pour retrouver ses esprits et purifier ses valeurs.

5) Ce n'est pas encore suffisant. Dans la suite des événements, selon ce qu'on peut déduire des évangiles, Jean-Baptiste se fait décapiter... Jésus devient plus craintif. Il quitte le Jourdain et revient en Galilée où c'est plus sécuritaire. Il revient même à Nazareth, son village natal.

6) Un jour de Shabbat, Jésus vient prier à la synagogue. Il lit un passage du prophète Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi pour porter le Bonne Nouvelle aux pauvres ». C'est l'illumination. Jésus vient de trouver sa mission : aller porter une Bonne Nouvelle aux pauvres... C'est le début de sa vie publique.

7) Tout commence bien. Les gens l'écoutent volontiers. Jésus ne tient pas des propos savants mais des propos pleins de bon sens : « Ne fais pas autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse. » Que ta parole soit « oui-oui » « non-non ». Ayant de quoi te nourrir et te vêtir, travaille pour des choses qui demeurent; donne à celui qui a besoin; pardonne à ton ennemi au lieu de te venger. La loi est un moyen, pas une fin : le Shabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le Shabbat. »

8) Certains accueillent ses paroles avec joie, d'autres sont dérangés. Ils se disent : si on ne punit pas les malfaiteurs, où est-ce qu'on s'en va ? Si je pardonne, je vais faire rire de moi ! Vais-je laisser abuser ma fille sans rien dire ? Ça n'a pas de sens !

9) On se pose aussi des questions sur les fréquentations de Jésus. On le voit souvent à la table des pécheurs, avec les prostituées dont il prend même la défense. Sa façon d'agir peu conventionnelle dérange; la grogne monte et les menaces commencent à arriver, surtout de la part des autorités religieuses de Jérusalem.

10) L'épisode de la Transfiguration que nous lisons aujourd'hui arrive justement dans ce contexte historique, quelque temps avant la Pâque. Les textes précédents nous disent que Jésus veut célébrer la Pâque malgré les menaces qui planent sur lui. (On lui déconseille de monter à Jérusalem). Jésus a besoin d'être rassuré à nouveau. Lors de son baptême au Jourdain, il avait entendu une voix dans son cœur : « Tu es mon Fils bien-aimé ». Cette fois-ci, il y a des témoins : Pierre, Jacques et Jean, mais le message est similaire : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ». Cette parole rassurante le rend courageux; elle le rend même lumineux ! « Son visage devint brillant comme le soleil » dit l'évangéliste Luc.

Tu es mon Fils bien-aimé

Lors du baptême, Jésus a entendu une voix intérieure qui lui a dit : « Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis tout mon amour. » Si j'interprète bien cette parole, elle signifie que dès le début de sa mission, Jésus a senti au plus profond de lui-même qu'il était couvert par l'amour de Dieu. L'amour de Dieu va l'envelopper totalement pour le rendre invulnérable.

Je ne dis pas que Jésus sera insensible aux coups; je ne dis pas que Jésus ne va pas souffrir, je dis simplement que l'amour du Père va le rendre invulnérable dans sa foi. Cet amour va le

rendre fort contre les épreuves et capable de toutes les audaces. Jésus va devoir recourir quotidiennement à cet amour protecteur. Alors que Jésus va affronter la partie la plus difficile de sa vie, à savoir sa Passion à Jérusalem, il a encore besoin de réentendre cette parole de réconfort : « Tu es mon Fils bien-aimé. »

Oui, l'amour protège. Il protège de la peur; il protège de la tristesse, il protège de l'égoïsme. L'amour protège du mensonge. L'amour, ça protège contre bien des déviations qui s'appellent drogue, alcoolisme, pornographie. Qu'est-ce qui vous protégera le plus efficacement ? C'est l'amour que vous éprouvez pour quelqu'un.

C'est la certitude d'être aimé de Dieu qui a permis à Jésus de traverser sa vie publique. Sans cet Amour, il aurait décroché. Il n'aurait pas tenu le coup. C'est cette même VOIX intérieure qu'il entend à la Transfiguration et qui lui permet de continuer sa VOIE jusqu'à Jérusalem, malgré les menaces. L'amour l'a protégé et va le protéger encore jusqu'à la fin, jusqu'à la croix.

Je termine cette homélie par une parole extraordinaire que j'ai relevée du film «Les misérables», une œuvre majeure de Victor Hugo qui a passé sur nos écrans il y a quelques années. A la fin du film, alors que meurt Jean Valjean (joué par Gérard Depardieu), une voix se fait entendre : « Celui qui a aimé a vu le visage de Dieu. »

C'est cet Amour qui a transformé le visage de Jésus à la Transfiguration. C'est ce même Amour qui nous transfigure aussi. « Tu es mon fils bien-aimé; tu es ma fille bien-aimée. » Amen.

Gérard Blais, marianiste